

Apparemment, par pure méchanceté, deux filles trompent leur amie en lui attirant ainsi un malheur grave. Elle est livrée entre les mains d'une « mangeuse de chair humaine ». Par l'intervention du Tiers-Crabe, symbole de la puissance tutélaire de l'au-delà, et spécialement des Ancêtres, la fille démasque la sorcière en révélant son nom. Par le fait même elle se libère de son emprise. Toute cette symbolique renvoie singulièrement aux thérapeutiques de guérison des « Sorciers » et de la libération de leurs victimes.

Anima et la sorcière

Connaissez-vous la raison pour laquelle la puissance du mal est arrivée dans le monde?

Non!

Connaissez-vous encore la raison pour laquelle les cheveux blancs ont fait leur apparition dans le monde?

Non!

C'est le sens de tout cela que je vais vous dévoiler et vous expliquer.

Autrefois il y avait dans le monde trois filles. Elles vivaient ensemble et elles faisaient tout ensemble. Une de ces filles s'appelait Anima. Les trois filles faisaient tout ensemble, mais Anima n'était pas aimée par les deux autres, pourtant elle ne le savait pas. Quand on l'interrogeait elle répondait qu'elles étaient amies.

En ce temps-là il y avait la famine dans le monde, comme aujourd'hui. Le temps était arrivé de manger les ignames sauvages. Mais voilà que parmi les filles, deux savaient reconnaître les ignames sauvages, étant déjà allées en chercher. Anima, quant à elle, n'étant jamais allée en chercher, ne connaissait pas les ignames sauvages.

Chemin faisant, arrivées vers là-bas, les deux filles dirent:

- Anima, quand tu trouveras les ignames et que tu les déterreras, au moment où tu les casseras, si elles font *kpo kpo kpo kpo*, alors ces ignames-là ne sont pas bonnes. Tandis que celles que tu déterreras, si en les transperçant au milieu tu entends: *jonnnn...* et tu vois l'eau sortir, sache que celles-là sont des bonnes ignames.

En fait les filles étaient en train de tromper Anima, mais celle-ci ne le savait pas.

Mon cher! Les filles étaient donc parties. Voilà que toutes les ignames que la fille déterrait et qu'elle cassait, faisaient: *kpo!* Elle prend celle-ci, elle l'ouvre: *kpo!* Elle prend celle-là, elle la casse: *kpo!* Eh! Mon cher! La fille est en train de souffrir. Elle ne trouve pas de bonnes ignames pour apporter à la maison.

Quand elle eut terminé son travail, elle n'avait trouvé que très peu d'ignames qui avaient fait: *djoro djoro...* elles n'étaient vraiment pas nombreuses.

Une fois terminé de ramasser les ignames, les filles s'étaient données rendez-vous. Le rendez-vous devait avoir lieu à un carrefour un peu plus loin. Arrivées au carrefour celle-ci prend une igname, la casse, on entend: *kpo!* L'autre prend une igname, la casse; L'igname fait: *kpo!* Anima va prendre ses ignames: *jonnnn...* Eh! Qu'est-ce que c'est cette affaire? Anima dit:

- Eh, vraiment! Vous m'avez trompée. Si aujourd'hui j'arrive à la maison, ma maman me frappera, je retourne, je m'en vais chercher mes ignames. Je sais maintenant qu'elles étaient bonnes. En effet toutes les ignames que j'avais cassées, faisaient: *kpo!*

Elles répondent:

- Oui! C'est vrai! Nous ne pouvons pas nous arrêter ici pour t'attendre, c'est pourquoi nous allons te devancer à la maison.

Anima répondit:

- C'est bien! Quand vous arriverez au carrefour qui se trouve là-bas, prenez des feuilles et déposez-les à terre, là sur le chemin qu'il ne faut pas emprunter, et laissez ouvert la route que vous prendrez.

Les deux filles répondirent qu'elles avaient compris.

Connaissez-vous la personne qui habite dans le village là-bas? Il y a une femme qui s'appelle *Futufutu Kranayima Kokosaki*. Cette femme est une véritable sorcière, une des plus grandes sorcières qui existent dans le monde.

Quand Anima arrivera au carrefour, là sur le chemin qu'elle doit emprunter pour aller à la maison, elle trouvera une branche cassée qui barre la route, tandis que ses sœurs ont laissé ouvert le chemin qui conduit vers le village de la sorcière, pour qu'elle l'emprunte.

Anima revient de la brousse: *cri cri cri cri*. Elle arrive au carrefour et elle prend le chemin. Mon cher! La voilà là-bas! Je te dis la vérité: le derrière de la femme était large comme d'ici à là-bas. Jamais personne n'avait parlé à Anima de cette sorcière, personne ne l'avait jamais vue. Les choses étant ainsi, la femme dit:

- Mon enfant, et ta nouvelle? Comment se fait-il que tu es ici dans mon village? Ici dans mon village jamais personne n'est venu.

Elle répondit:

- Grand-mère, nous sommes allées à la recherche d'ignames sauvages, mes camarades m'ont trompée, et je suis arrivée ici chez toi.

La femme dit:

- C'est bien!

Anima ne sait vraiment pas quoi faire. Du feu se trouvait là à côté. La fille prépara ses ignames. Une fois terminé de préparer la nourriture, au moment où elle s'apprêtait à manger, la femme dit:

- Mon amie, reste ici debout tranquille. Prends tes ignames et dépose-les ici devant moi.

Alors Anima alla prendre ses ignames et les déposa devant la femme. Celle-ci dit:

- Dis mon nom, si tu ne proclames pas mon nom, tu ne mangeras pas de ces ignames.

Comment faire? Comment une personne quelconque qui n'a jamais mis les pieds dans ce campement peut-elle proclamer son nom? Comment va-t-elle faire pour connaître son nom? La femme dit alors:

- C'est bien! Je vois que tu ne mangeras pas de cette nourriture.

La femme alors: *youn!* Elle a tout mangé sans rien donner à Anima. Trois jours durant, quand mangeait, elle ne donnait jamais rien à Anima. Maintenant quand Anima allait à la rivière, le reste de la nourriture collé au fond de la marmite, c'est cela qu'Anima grattait pour manger.

Un jour, comme elle allait au marigot, voilà que là-bas, dans l'eau, se trouvait Crabe. Alors Crabe dit:

- Je dis, vraiment! Jeune fille, comment cela se fait que chaque fois que tu viens ici au marigot tu grattes ce qui est collé au fond de la marmite?

Alors elle raconta à Crabe tout ce qui lui était arrivé. Crabe dit alors:

- Eh! Cette fille ne sait pas ce qui va lui arriver ici. On lui a fait des misères à son insu. Je dis: fais bien attention, je vais t'apprendre ce que tu dois faire, et bien t'expliquer toute la question. Le jour

où elle va fêter son Kra (1), en faisant une grande fête, quand elle va préparer beaucoup de nourriture, ce jour-là alors tu diras: grand-mère, je dis, ce n'est pas toi qu'on appelle *Futufutu Kranayima Kokosaki*? Dès que tu auras ainsi parlé, tu verras ce qui va arriver.

En ce temps-là, là-bas à la maison, son père et ses mères avaient fait ses funérailles. Ils avaient dit: leur fille était morte. Ils étaient partis à sa recherche; Ils l'avaient cherchée longtemps, longtemps, mais ils ne l'avaient pas trouvée.

Un jour la femme fêta son Kra. Mais ce n'était pas la grande cérémonie. Elle dit:

-Ma fille, si tu ne proclames pas mon nom, je pense que tu ne mangeras pas de cette nourriture.

Anima ne dit pas son nom. Voilà qu'un jour la femme tua un gros bœuf. Elle apprêta la nourriture et elle ordonna à anima de la préparer. Elle prit ensuite la viande et la déposa là devant elle. Elle dit alors:

- Je te dis, écoute! Si tu ne proclames pas mon nom le prochain jour où je vais fêter encore mon Kra ce sera toi-même que je tuerai.

Anima prit peur, elle recula et elle dit:

- Grand-mère, je dis, ce n'est pas toi qu'on appelle *Futufutu Kranayima Kokosaki*?

Elle cria:

- *Ehhhhh*....! Je me meurs, toi petite, tu es une sorcière. Tu as pu dire mon nom comme ça... Qui est celui qui t'a appris mon nom? C'est Crabe, ce ne peut être que Crabe qui t'a dévoilée cette affaire. Donc je m'en vais voir Crabe, aujourd'hui je vais me saisir de Crabe, il va voir.

Quand la fille avait rencontré Crabe, celui-ci lui avait dit:

- Quand la femme te dira qu'elle va venir chez moi, alors tu te mettras à manger. Quand tu auras mangé un peu, tu en mettras une partie dans ton pagne qui tu auras soin de nouer. Un autre peu tu le prendras dans ta main, et tu partiras ensuite en vitesse pour retourner dans ton village.

La fille avait répondu:

- J'ai compris

Futufutu Kranayima Kokosaki avait à peine emprunté le chemin pour aller chez Crabe, que la fille se mit à manger: *cri cri cri cri*... elle était là assise et elle mangeait. Elle termina de manger.

Elle ramassa un peu de nourriture comme on lui avait dit, et la voilà en route.

Futufutu Kranayima Kokosaki rebroussa chemin et retourna chez elle. Arrivée... voilà que la fille... elle regarde... elle ne voit plus la fille: « Eh! Où est-elle partie ma fille? » Mon cher! La femme fait alors appel à ses pouvoirs maléfiques. Voilà qu'elle prend le vol:... *vannnn*... Elle connaît un chant. Si je fais ce chant qui pourra le répéter? (2)

tummmmmm

ANIMA EEE ANIMA

ELLE DIT QU'ELLE CONNAIT

C'EST POUR CELA QU'ON S'EN VA

C'EST A CAUSE DE *Futufutu Kranayima Kokosaki*

QU'ON S'EN VA

EH! ANIMA! SI JE T'ATTRAPE JE TE TUE

SI JE T'ATTRAPE JE TE TUE

Mon cher! Elle ne réussit pas à l'avoir, elle ne réussit pas à attraper Anima. Anima est en train de courir, elle court, elle court d'une façon extraordinaire. Mon cher! C'est le train le compagnon d'Anima. C'est que Dieu est derrière Anima. Anima répond au chant de la sorcière. Celle-ci, de son côté, ne cesse d'appeler Anima.

Ce jour-là la famille d'Anima n'était pas partie aux champs. Comme ce chant venait d'être chanté, voilà qu'au village arrivèrent des échos de ce chant, d'abord très faibles, ensuite plus clairs, jusqu'à ce qu'on entende très nettement le chant.

Comme la voix du chant arrivait on commençait à chuchoter: *ah ah ah...* ! Quelqu'un dit: « Il semble que nous entendons son nom, on dirait que quelque chose est en train de lui arriver. Allons tous nous préparer et nous cacher là sur la route. Toi qui as un fusil, toi qui as ton bâton, toi qui a tes flèches, toi qui as ta fourche, allez-vous tous là-bas sur la route ». Ils partirent se cacher là-bas pour voir ce qui arriverait.

Mon cher! Si dans le village il y avait des palabres, ce jour-là on laissa tout tomber. Tous se mirent ensemble et ils allèrent guetter à l'orée du village. Ils étaient là depuis un court moment, quand ils entendirent le chant. Anima marche à l'avant: elle regarde: voilà que son père et sa mère sont là cachés dans la brousse. Elle regarde encore: beaucoup de monde était là à ses côtés. Alors elle se rassura.

A ce moment *Futufutu Kranayima Kokosaki*, la femme sorcière, décide de descendre attraper Anima par le cou. Mon cher! Alors un coup de fusil a explosé: *kpè!* *Futufutu Kranayima Kokosaki...* brum! Tout le monde se précipita sur elle, ils prirent leurs fourches, et tout ce qu'ils avaient et: *kpo kpo kpo kpo...* ils tuèrent la vieille femme. Ensuite ils prirent Anima et la conduisirent à la maison. Alors ils lui font à nouveau les funérailles (3). Ils sont là ensemble. Ils font la fête. Après ils demandent à Anima:

- Que s'est-il passé?

Alors Anima a raconté toute l'histoire, elle a tout expliqué à sa famille et aux villageois. Tout le monde s'exclama alors:

- Vraiment! Bon, c'est bien!

Si dans notre monde que voici vous voyez qu'il existe des sorcières, sachez qu'elles sont venues avec les deux filles.

Voici aussi l'origine des cheveux blancs. Au temps de cette histoire, Crabe n'avait pas de corbeille sur son dos, il n'avait rien sur son dos. Quand la vieille femme s'en allait là-bas à la rivière, elle tenait une corbeille. Arrivée là-bas elle jeta la corbeille et... *koroho...* elle tomba sur le dos de Crabe. Crabe, quant à lui, dit:

- Toi, vieille femme que voici, tu es une vraie sorcière.

Crabe demeura là immobile et il tapa, de sa main, le milieu de la tête de la vieille femme: voilà, *paaaa!*

Si vous voyez que les cheveux blancs sont arrivés dans le monde, en voici l'origine.

C'est ici que j'ai fait mon récit et raconté mon mensonge.

1) Lorsqu'un homme voit sa prospérité et sa richesse se développer et s'asseoir sur des bases solides, lorsqu'il se sent content de lui-même, il peut décider de fêter son Kra, ou encore « laver son Kra »: *bè bia kra*, disent les Bona. Le terme *kra* signifie l'esprit, la puissance vitale d'un individu.

2) Le conteur s'adresse à la foule.

3) Cérémonies pour la réintégrer au village, puisqu'elle était considérée décédée.